



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Montreuil, le 7 octobre 2013

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Conseil spécialisé pour la filière sucrière du 26 septembre 2013 : points-clés

Le Conseil spécialisé de FranceAgriMer pour la filière sucre s'est réuni le 26 septembre 2013, sous la présidence d'Éric Lainé. Avant d'examiner la situation des marchés et les perspectives pour 2013/14, les membres du Conseil ont été informés sur le projet de pavillon France pour l'Exposition universelle de Milan en 2015.

Exposition universelle de Milan en 2015 : un pavillon France ouvert à toutes les interprofessions et à toutes les entreprises

Laurence Serrano, chef de projet communication au Commissariat général de la France pour l'Exposition universelle de Milan en 2015, a présenté aux membres du Conseil le projet de pavillon France pour l'exposition universelle de Milan en 2015, dont le thème sera « Nourrir la planète, énergie pour la vie ».

Sous la bannière « Produire et nourrir autrement », le pavillon France déclinera la diversité de l'offre française sous toutes ses formes, dans différents espaces intérieurs et extérieurs (scénographie permanente, animations, restaurant, boutique...).

Le pavillon français portera quatre messages forts lors de cette manifestation :

- le positionnement de la France, puissance économique agricole et agroalimentaire, dotée d'un fort potentiel scientifique, comme contributeur à l'autosuffisance alimentaire mondiale ;
- ses capacités à « produire plus » et « produire mieux » et donc à assurer un développement durable ;
- son rôle dans l'accessibilité de tous les peuples à l'alimentation, par une politique active de coopération et de transfert de technologie ;
- enfin, le savoir-faire de la France à combiner quantité et qualité (sécurité sanitaire, équilibre nutritionnel, gastronomie...).

Cette vitrine pour les entreprises françaises est ouverte à tous les partenariats : régions et DOM, interprofessions, entreprises de toutes tailles et de tous secteurs (agriculture et agroalimentaire, environnement, technologie, services...). Toutes les filières sont invitées à participer, qu'elles représentent les productions végétales ou les productions animales, y compris la pêche et l'aquaculture.

L'exposition durera six mois, du 1^{er} mai au 31 octobre 2015. D'ores et déjà, 131 pays ont confirmé leur présence et 20 millions de visiteurs sont attendus. Implanté sur une ancienne friche industrielle, le site de l'exposition de 110 hectares s'inspirera d'une ancienne cité romaine. Entouré par un canal de 4,5 km, il sera traversé par un axe central de 1,5 km de longueur, le *Decumanus*, et d'un axe secondaire, le *Cardo*, qui rassemblera les espaces d'exposition italiens.

Neuf espaces d'exposition thématiques, les « clusters », sont prévus. Six d'entre eux seront consacrés à des produits végétaux (café, cacao, riz, épices, fruits et légumes, céréales et tubercules), trois autres à des thématiques géographiques (zones arides, îles, bio-méditerranée).

La filière sucre engage une réflexion stratégique pour les 10 ans à venir

Dans un contexte évolutif, marqué par la suppression des quotas en 2017, le Conseil spécialisé a engagé à la demande de Stéphane Le Foll, Ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, une réflexion sur les perspectives pour les dix prochaines années, afin de dégager des orientations stratégiques propres à assurer la poursuite du développement du secteur.

Situation des marchés en 2013/14, perspectives 2014/15

Monde : un rebond sur les marchés à terme sans relation forte avec les perspectives de la balance mondiale en 2013/14

Depuis plusieurs semaines, les cours mondiaux du sucre connaissent un rebond assez net : le sucre brut sur la place de New York, gagnant 30 \$ en un mois, est désormais voisin des 390 \$/t fin septembre, tandis que le cours du sucre blanc est de 491 \$/t (contre 477 \$/t fin août).

Cette évolution des cours mondiaux est largement influencée par des facteurs monétaires et des achats massifs de contrats à terme par les fonds financiers. L'annonce de la poursuite de la politique accommodante de la FED a en effet affaibli le dollar vis-à-vis des autres monnaies, en particulier le réal brésilien. Cette baisse du réal pousse mécaniquement à la hausse les prix mondiaux. Par ailleurs, les fonds financiers ont procédé en quelques semaines à des achats massifs de contrats à terme, contribuant ainsi à soutenir les prix.

La hausse des cours mondiaux reflète également à très court terme les interrogations liées à l'avancement de la récolte brésilienne.

Pour que cette tendance haussière se prolonge, il faudrait que la balance mondiale sucrière soit nettement déficitaire en 2013/14 ; à ce stade les perspectives mondiales misent toujours sur un excédent en 2013/14, certes plus réduit qu'en 2012/13, mais qui viendrait s'ajouter aux excédents des trois dernières campagnes. Le niveau du ratio stocks/consommation (45 %) serait alors proche de celui du début des années 2000, années fortement excédentaires.

À la faveur d'une mousson optimale, la production se maintiendrait en Inde et progresserait fortement au Pakistan, tandis que l'expansion en Thaïlande se poursuivrait. La production brésilienne franchirait le seuil des 41 millions de tonnes (Mt). Seule la production de sucre de betterave pourrait reculer, en raison de la baisse des surfaces (Russie, Ukraine) et des rendements dans l'Union européenne.

Union européenne : un approvisionnement du marché intérieur sécurisé par un stock en forte hausse en début de campagne et ne nécessitant pas de mesures exceptionnelles d'importation

Les mesures de gestion adoptées en 2012/13 ont conduit à une forte hausse du stock de sucre du quota, qui devrait atteindre 2,3 Mt au 30 septembre 2013. La campagne 2013/14 débutera ainsi dans un contexte sécurisé d'approvisionnement du marché, d'autant plus que les importations devraient également progresser de 0,2 Mt, à la faveur de la mise en œuvre des accords de libre-échange avec les pays du pacte andin (Pérou, Colombie) et d'Amérique Centrale.

Dans ce contexte, la campagne 2013/14 s'achèverait sur un stock de 2 Mt, confirmant une situation satisfaisante d'approvisionnement.

Le recul de la production communautaire de sucre (autour de 16 Mt contre 17,2 Mt en 2012) conduira à des disponibilités en sucre hors-quota moins importantes, sans compromettre pour autant les besoins d'approvisionnement des industries chimiques et des distilleries et la possibilité d'exporter.

France : une récolte betteravière de l'ordre de 32 Mt en retrait par rapport à celle de 2012

Si la richesse en sucre des betteraves s'est améliorée ces dernières semaines, cela n'a pas été suffisant pour compenser la baisse du rendement betteravier induite par des conditions climatiques défavorables au printemps. Avec un rendement moyen estimé à 81 t/ha (+/-2 t/ha), la récolte betteravière devrait cependant atteindre 32 Mt, soit une baisse assez réduite par rapport à 2012 (33 Mt).

Avec un stock du quota également en forte hausse en début de campagne 2013/14, les disponibilités en sucre du quota seront donc largement suffisantes pour contribuer à l'approvisionnement du marché communautaire à hauteur de 1,7 Mt, en sus du marché intérieur français.

Contacts presse : presse@franceagrimer.fr

Virginie Nicolet

Tél. : 01 73 30 22 54

Laurence Gibert-Mesnil

Tél. : 01 73 30 34 05

virginie.nicolet@franceagrimer.fr

laurence.gibert-mesnil@franceagrimer.fr
